

## EUGÈNE FROMENTIN

PEINTRE ET ÉCRIVAIN

(NEUVIÈME ARTICLE<sup>1</sup>)

## IX



LA HAYE, cette ville exquise, à demi hollandaise, à demi cosmopolite, élégante sans affectation, originale sans bizarrerie, calme, reposante au suprême degré, cossue, confortable à l'anglaise, aristocratique sans raideur, royale par toutes ses traditions et ses coutumes, mais libérale en même temps, avec des environs admirables et le voisinage de la mer, était faite plus qu'aucune autre au monde pour enthousiasmer la nature particulière de Fromentin. Il en trace un tableau d'une justesse de ton et d'une délicatesse extrêmes. Pour un peu, il voudrait y vivre : « C'est un séjour que je conseillerais à ceux que la laideur, la platitude, le tapage, la mesquinerie ou le luxe vaniteux des choses ont dégoûtés des grandes villes, mais non des villes. Et, quant à moi, si j'avais à choisir un lieu de travail, un lieu de plaisance où je voulusse être bien, respirer une atmosphère délicate, voir de jolies choses, en rêver de plus belles, surtout s'il me survenait des soucis, des tracas, des difficultés avec moi-même et qu'il me fallût de la tranquillité pour les résoudre et beaucoup de charme autour de moi pour les calmer, je ferais comme l'Europe après ses orages, c'est ici que j'établirais mon congrès. »

Dans un autre passage non moins délicieux, il nous fait apparaître,

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, 2<sup>e</sup> période, t. XVII, p. 401, t. XVIII, p. 84, t. XIX, p. 240, t. XX, p. 281, t. XXI, p. 50, 464 et t. XXII, p. 139 et 246.